

RÉSUMÉ DU VOLUME

Coucoulès Phédon. «Aliments et boissons dont se servaient les Byzantins». pp. 3—112.

L'auteur basé sur les renseignements fournis par les pères de l'église, les ouvrages des médecins byzantins, les livres agronomiques et les glossaires du moyen âge, les rituels des couvents, les livres onirocritiques et différents poèmes byzantins, traite de la nutrition ainsi que de la science culinaire des Byzantins. Il parle des repas frugaux et des repas somptueux ainsi que de tous les éléments qui pourraient entrer dans leur composition : fromage, volaille, poissons, viandes de toute sorte, fraîches ou salées, herbes et légumes etc. Il parle aussi des plats doux, des gâteaux et des pâtés.

La seconde partie de cette étude est consacrée aux vins et aux boissons de toute sorte.

Xyngopoulos A., «Le type hymnologique de la Descente du Christ aux limbes», pp. 113—129.

L'auteur étudie un type très rare de la Descente du Christ aux limbes (Anastasis) dont le représentant le plus complet est une miniature du cod. Parisinus gr. 550. Ce type iconographique s'inspire de l'office du Dimanche du Pâques. Son but et non pas de représenter le fait surnaturel de la Descente du Sauveur aux limbes, mais de donner par une composition monumentale l'idée même de la Résurrection et de la rédemption. A l'appui de cette interprétation viennent quelques miniatures de la Descente aux limbes dans les Psautiers à illustration marginale et celles de deux manuscrits de la Bibliothèque Vaticane (Vatic. Palat. gr. 230 et Vatic. gr. 1231) ou est représentée la résurrection de Job.

Dyovouniotis Const. «*Le patriarche de Constantinople Jean IX Agapétos (Aimable)*» pp. 130—143.

M. Dyovouniotis fait paraître les titres de 58 homélies inédites de ce patriarche, tirées des manuscrits No 256, 261 et 300 de la Bibliothèque Nationale d'Athènes avec leur incipit de chacun, ainsi que le texte de sa première homélie sur l'évangile du Dimanche du publicain et du pharisien ; il exprime de voeu de voir publiées toutes les homélies inédites de ce patriarche, ce qui enrichira la littérature ecclésiastique en même temps qu'il contribuera à rendre l'honneur dû à une personnalité méconnue jusqu'à ce moment.

» » *Des notes leguées par B. Mystakidès les No 16 et 17* pp. 275—289.

Des ces notes de Mystakidès celui sub no 17 est original tandis que celui sub no 16 est une copie de celui-là. Il contiennent un rapport envoyé par feu Mystakidès en 1914 au patriarche Oecumenique Germanos V où l'expéditeur relate les recherches et études faites par lui à Tubingue, Stuttgart et Munich, ainsi que copies de quelques ouvrages mentionnés dans le rapport

Colias G. «*De l'ἀπληκτον*», pp. 144—184.

En guise d'introduction l'a. traite de l'arrangement du camp romain au temps de la République et au commencement de l'Empire : puis il expose en détail les règles en vigueur pour le campement d'une armée en marche et cela jusqu'aux derniers siècles de l'Empire byzantin. Cette recherche faite principalement sur la base de la littérature militaire byzantine, aussi bien que les sources historiques les plus importantes pour celles des périodes pour lesquelles nous n'avons pas des ouvrages stratégiques conduisit l'auteur à constater qu'il y avait des camps permanents et des camps provisoires. On construisait les premiers le long et sur des points déterminés des routes militaires de l'Empire. Les secondes se développaient là où les nécessités militaires l'imposaient chaque fois et étaient organisés d'après des principes adoptés depuis les temps hellénistiques et romains. Ceci n'implique pas qu'on n'appliquait, comme il fallait, ces principes conformément aux exigences imposées par les circonstances.

Lampsidès Ulysse. «Cubomancie». pp. 185—194.

L'a. donne le texte des réponses correspondentes au 56 combinaisons des points des dès, données au cubomancien. Ce texte quoique contenu dans un codex du XVIII^e s. pourtant à en juger de la langue, du nombre des cubes, qui sont trois, et de la manière dont les réponses y sont rapportées, paraît être la copie d'un original byzantin ; il nous montre par conséquent comment se faisait la cubomancie aux temps byzantins.

Papadopoulos Jean. «L'histoire de Lebeau comme source».
pp. 195—197.

L'a. souligne une inexactitude des historiens modernes, qui parlent d'une incursion des Sarrasins en Thrace, sur la foi de Lebeau, qui dans son livre «Histoire du Bas Empire» comprenant mal un passage de Théophanes Continuatus, où on fait mention d'une incursion des Sarrasins contre le thème des Thracesiens, sis, comme on sait, en Asie Mineur, remplaça Thracesiens par Thrace.

Orlandos Anast. «La reconstitution graphique de l'hôpital du monastère du Pantocrator à C/ple». pp. 198—207.

L'auteur analysant le *typicon* du monastère du Pantocrator et s'appuyant sur les résultats des récentes recherches, relatives à la forme des différentes parties d'un hôpital byzantin, présente une reconstitution graphique de l'hôpital du Pantocrator, plus conforme à l'esprit byzantin que ne l'était celle que M^r Kouzis avait présentée il y a quelques années.

Zakynthinos D. A. «Etudes sur la géographie administrative et sur l'administration provinciale dans l'Empire byzantin». pp. 208—274.

L'auteur, se proposant d'étudier l'ensemble des questions se rapportant à la division administrative et l'administration provinciale dans l'Empire byzantin, en particulier du XIII^e au XV^e siècle, s'

occupe, dans le premier chapitre du traité conclu en 1198 entre Alexis III et les Vénitiens où il est donné une liste à peu près complète des provinces de l'Empire à la fin du XII^e siècle. Examinant une à une les dites circonscriptions administratives, il s'efforce de reconstituer leur histoire depuis l'apparitions jusqu'à la date de 1198. Plusieurs problèmes d'histoire et de géographie médiévale y sont posés et résolus. La publication de ce long travail sera poursuivie dans les prochaines volumes de l'Ἐπετηρίς.

Pezopoulos Emm «*Différents mètres prosodiques dans la poésie ecclésiastique. Première partie. Prolégomènes*». pp. 286—297.

L'a. parle des poèmes de l'église qui, composés d'après le rythme dit tonique ne sont pas moins confectionnés sur des mètres prosodiques anciens. Il faut en excepter ceux qui, déjà connus en trimètres iambiques, en anacréoutiens et en d'autres mètres, appartiennent à Méthode, Clémence d'Alexandrie, Synésios métropolitain de Cyrène, Jean Damascène et autres. Dans les prolégomènes l'a. examine surtout les iambotrochées, les dactylotrochées, l'Archevoulion, le saphique en onze syllabes, le tetramètre trochaïque, le tetramètre iambique, l'élegiambe, l'iambigue, le Praxillion, le Sotadion et le Cleomachion.

Papadopoulos Chrysostome, Archevêque d'Athènes † «*Les évêques dans l'église de Constantinople après la prise par les Turcs*» pp. 298—302.

C'est un court aperçu du mode d'élection, du sacre et du rang des évêques dans l'église de Constantinople à partir du XVI^e s. On remarque entre autres des élections d'évêques dans le milieu des prêtres veufs et que dès XVII^e s. on commence à élire des évêques titulaires portant le nom des métropoles très célèbres mais disparues d'abord pour les éparchies des métropolitains—gerondes séjournant à Constantinople, puis en qualité d'assistants tout métropolitain en général. Quelquefois avaient lieu des interventions arbitraires du gouvernement turc pour quelque favori, mais le patriarcat non seulement s'y opposait toujours et avec succès, mais encore il condamnait tout prélat «simoniaque».

Compte rendu	303
Bibliographie	340
Actes	348
Tables	355